

Quels futurs pour les exploitations bovines wallonnes ?

Étude prospective à l'horizon 2040

Introduction



Le lait et la viande bovine représentent actuellement la moitié de la valeur de la production agricole de la Wallonie. Cependant, au cours des deux dernières décennies, le cheptel bovin s'est réduit de 30 %, le nombre d'éleveurs a régressé de plus de 60 % et les revenus des agriculteurs sont insuffisants et instables. De plus, de nombreux défis interrogent l'avenir de l'élevage : changement climatique, bien-être animal, préservation de la biodiversité et maintien des paysages...

Face à tant d'interrogations, l'avenir est incertain pour les exploitations bovines wallonnes. Faut-il renforcer le productivisme et le recours aux nouvelles technologies ? Mettre l'accent sur la qualité des produits ? Privilégier l'autonomie fourragère, la transformation à la ferme, la mise sur pied de coopératives d'éleveurs ? Quels seraient les impacts de ces changements sur le métier d'éleveur de bovins ?

Pour tenter d'y voir plus clair, PROBOV vise à explorer des futurs possibles en impliquant les différents acteurs du monde agricole et en leur permettant de se projeter en 2040. L'objectif est de dépasser le cadre d'un futur souhaitable pour aboutir à une neutralité et à une représentativité des points de vue. Les scénarios peuvent alors contribuer à éclairer la décision des agriculteurs et décideurs politiques.

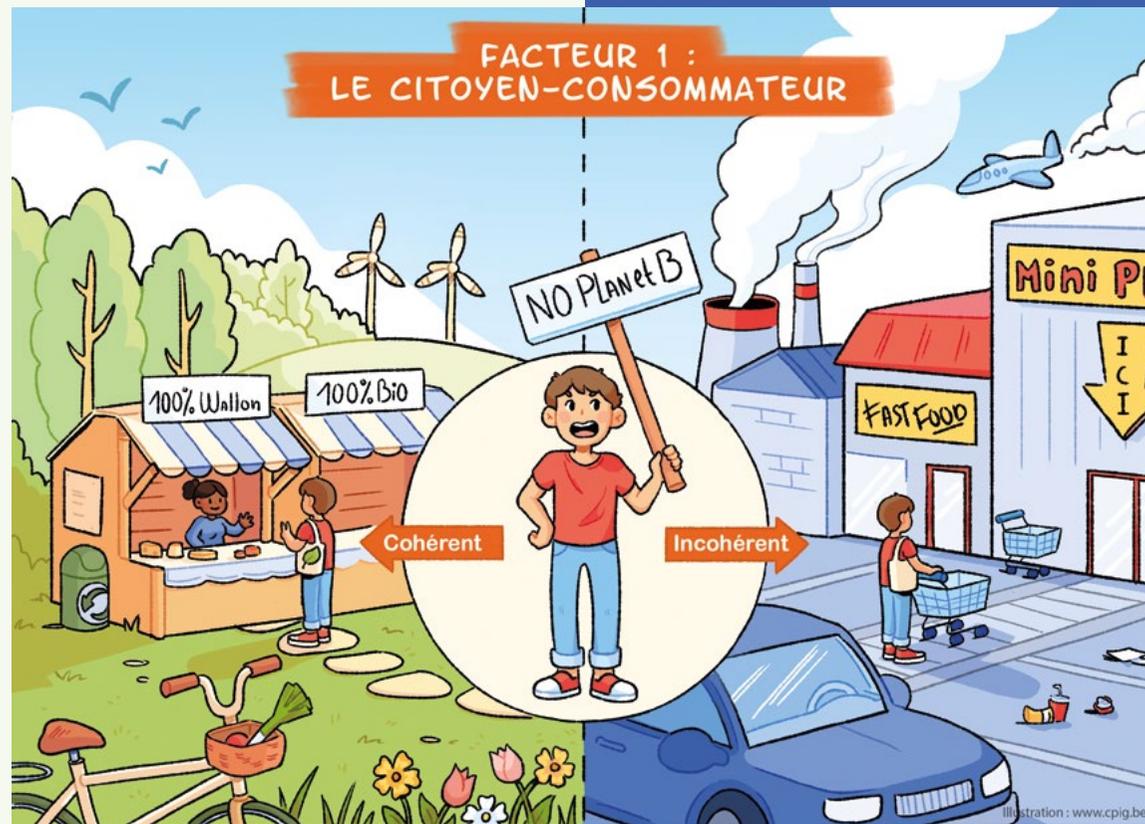
Méthode

La prospective est, à l'inverse d'une prévision, une démarche systémique et participative qui cherche à dessiner des futurs possibles à travers l'élaboration de différents scénarios contrastés. PROBOV a bénéficié de l'expertise de l'Institut wallon de l'Évaluation, la Prospective et la Statistique (IWEPS) pour l'encadrement de la démarche sur le plan méthodologique.

Concrètement, la boussole de l'avenir (Meinert, 2014) a été mobilisée lors d'ateliers participatifs. Deux facteurs très importants et très incertains pour le futur des exploitations bovines ont été identifiés avec, pour chacun, deux évolutions contrastées.

En combinant ces deux facteurs, quatre contextes d'évolution se distinguent. Se dessinent alors quatre scénarios d'évolution reprenant des futurs possibles pour les exploitations bovines wallonnes à l'horizon 2040.

Le présent document présente une synthèse des résultats.



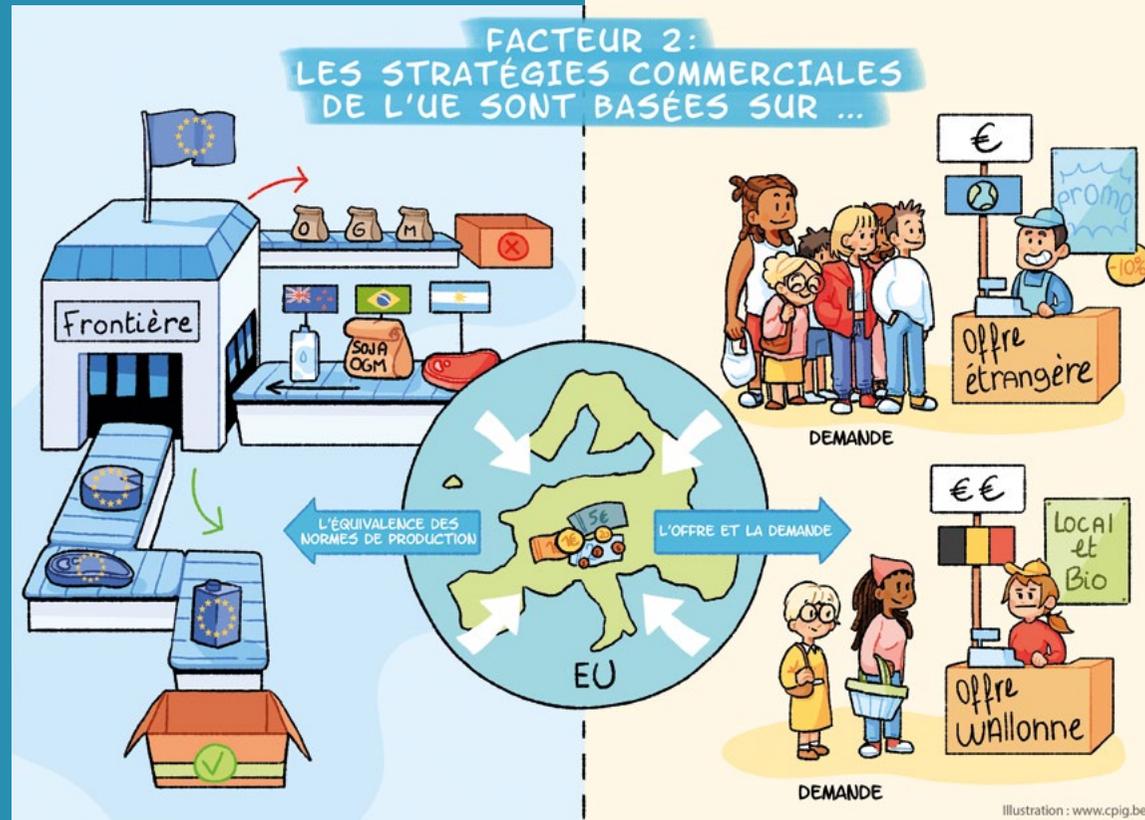
Un citoyen-consommateur cohérent

- **L'éducation** à l'agriculture est présente dans le parcours scolaire en Wallonie.
- **L'information** aux consommateurs est omniprésente et légiférée. Une culture du bien-vivre se répand en Wallonie.
- **La grande distribution** modifie sa politique et devient un soutien pour la commercialisation des produits wallons.
- Le citoyen-consommateur persiste à vouloir minimiser le prix de ses achats tout en recherchant une certaine rapidité et flexibilité pour faire ses courses.

La cohérence ne sera possible qu'avec la participation du secteur bovin.

Un citoyen-consommateur incohérent

- Le citoyen-consommateur est **déconnecté** de la réalité des exploitations bovines. Il y a une **rupture irréversible** entre le citoyen-consommateur et l'agriculture.
- Le citoyen souhaite diminuer la pression de l'agriculture sur l'environnement. Cependant, il a une vision idéalisée de ce que devrait être l'agriculture.
- Le consommateur se base sur le prix comme principal critère de choix guidant ses achats.



Des stratégies basées sur l'équivalence des normes de production

- À l'horizon 2040, les stratégies commerciales appliquées sur le territoire européen sont profondément modifiées.
- L'UE adopte des « clauses miroirs » : pour pouvoir entrer et être vendus sur le territoire européen, les produits alimentaires importés doivent répondre aux mêmes normes de production que celles en vigueur sur le territoire européen.
- Une diminution de la distorsion de concurrence entre les productions UE et hors UE est observée.

Des stratégies basées sur l'offre et la demande

- La règle de l'offre et de la demande dicte les flux d'échanges.
- La distorsion de concurrence entre les pays de l'UE et hors UE est accentuée, les produits agricoles sont une monnaie d'échange dans le cadre d'accords économiques plus larges.

Des exploitations sans éleveurs

L'élevage laitier monte en puissance, sous la houlette des industriels



- Le **prix** est le principal critère d'achat du consommateur. La grande distribution joue le jeu et maintient une pression forte sur les prix.
- Pour les exploitations bovines wallonnes de type familial, **la situation est difficilement tenable** entre les règlements européens toujours plus stricts, les stratégies commerciales ultra-libérales et un citoyen-consommateur indifférent à cette situation critique.
- La voie de la **spécialisation** est le modèle dominant suivi par les élevages bovins avec, en corollaire, un degré **d'intensification** accru.
- Les **investissements** (nouvelles technologies, foncier...) sont de plus en plus importants et les fermes de moins en **moins transmissibles**.
- **La gestion entrepreneuriale et le recours au salariat** se généralisent. L'évolution tend vers une **intégration totale**, l'éleveur devient un employé d'une société.
- De manière globale, **l'élevage laitier est favorisé**. Les troupeaux sont moins nombreux et de plus grande taille, amenant la production wallonne à un état stable.
- La production de viande issue des vaches laitières de réforme est renforcée, au détriment de l'élevage allaitant, et rencontre la demande du consommateur en haché et plats préparés.

B. DES EXPLOITATIONS SANS ÉLEVEURS



Des exploitations restructurées par le croisement terminal

Les exploitations se répartissent en bassins industriels hyper-spécialisés.
L'existence de l'élevage allaitant est remise en question.

Équivalence
des normesOffre et
demande

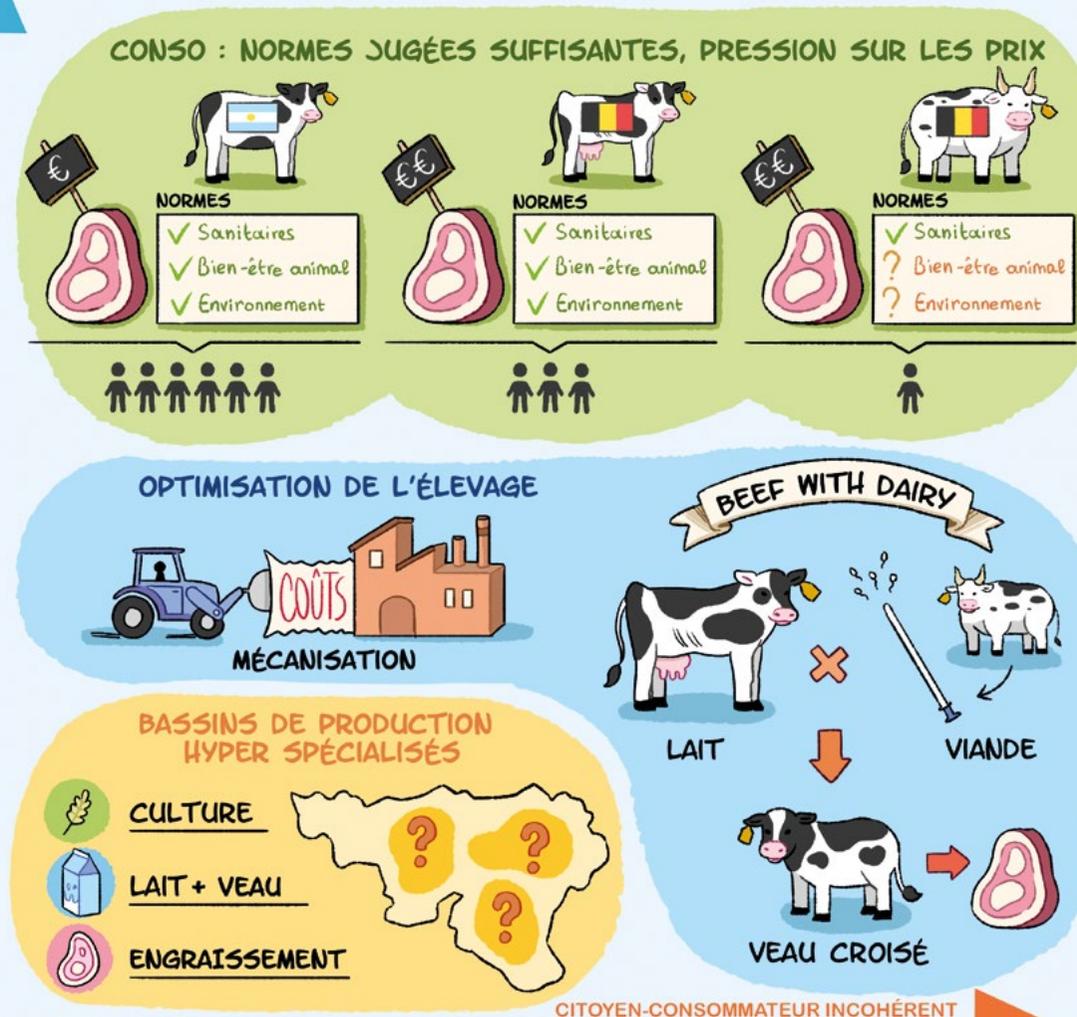
- Les normes de production remplies par l'ensemble des produits UE et hors UE, sont jugées suffisantes. Le consommateur refuse un surcoût lié à la production locale.
- Les attentes sociétales continuent de se renforcer, la société est en demande de productions à faible impact environnemental.
- Les exploitations bovines empruntent la voie de **l'industrialisation** et l'usage du **croisement terminal** se généralise.

Quelques vaches laitières sont inséminées avec des doses sexées femelles pour assurer le renouvellement du troupeau tandis que la plupart des vaches laitières sont inséminées avec des doses de races viandeuses, permettant à la fois une production de lait et la production de veaux croisés. Ces veaux sont élevés pour devenir des taurillons ou génisses et seront alors engraisés pour produire de la viande.

- L'élevage wallon se dessine en **bassins de production hyper-spécialisés**, avec un bassin laitier et un bassin d'engraissement.
- Les exploitations recourent le plus souvent au **salarial**, et se basent sur une forte **mécanisation** et des nouvelles technologies pour produire à bas prix. **Les investissements et le prix des terres s'envolent.**
- Les conséquences sont une **perte de la biodiversité**, une augmentation des **risques sanitaires** et la situation aboutit à un **rejet de l'élevage** par la société.
- **L'élevage allaitant, et en particulier le BBB, est mis en péril.** Le futur du BBB est comparé à la situation actuelle du porc Piétrain. Quelques éleveurs passionnés maintiennent la race, alimentant les centres d'insémination.

LES STRATÉGIES COMMERCIALES DE L'UE SONT BASÉES SUR L'ÉQUIVALENCE DES NORMES DE PRODUCTION

C. DES EXPLOITATIONS RESTRUCTURÉES PAR LE CROISEMENT TERMINAL



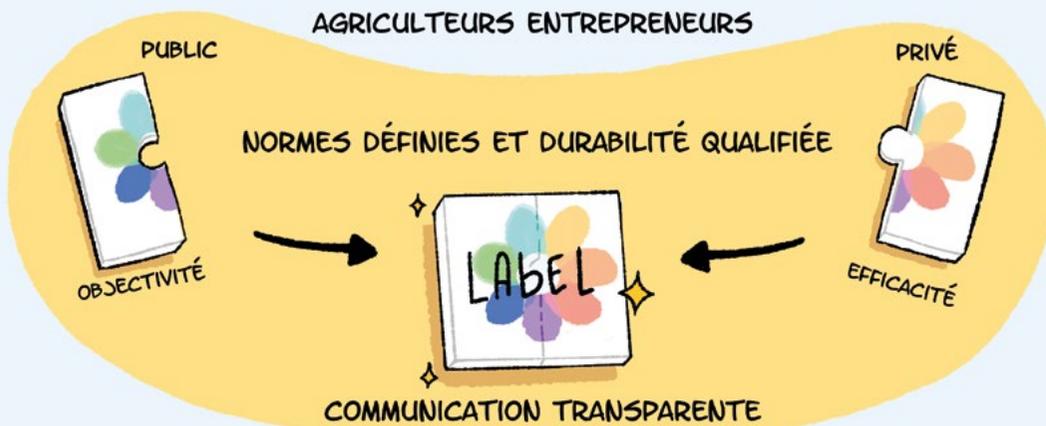
Des exploitations sur mesure pour chaque demande

Les modèles d'exploitation présents en Wallonie sont diversifiés, à l'image de la diversité des citoyens-consommateurs. Les labels assurent la confiance des consommateurs.



LES STRATÉGIES COMMERCIALES DE L'UE SONT BASÉES SUR L'ÉQUIVALENCE DES NORMES DE PRODUCTION

D. DES EXPLOITATIONS SUR MESURE POUR CHAQUE DEMANDE



- L'existence d'une diversité des consommateurs implique une **diversité de modèles de cohérence**. L'achat assumé de « produits blancs » répond à une forme parmi d'autres de cohérence du citoyen-consommateur. Le citoyen-consommateur fait le lien entre les différents types de produits et les différents types d'agricultures qui y contribuent.
- **Les productions s'adaptent aux consommateurs**. Les agriculteurs se centrent sur leur consommateur cible et développent une vision d'agriculteur-entrepreneur.
- 3 axes de formation sont largement développés : **la vision entrepreneuriale, la maîtrise des coûts de production et la collaboration entre agriculteurs**.
- La Wallonie voit cohabiter des exploitations bovines représentant une **diversité de formes d'élevage et centrées sur leur consommateur-cible**.
- La clé de voûte du système est le **respect des normes et des labels associés aux produits**, assurant la confiance du citoyen-consommateur dans le modèle d'agriculture choisi. De nouveaux systèmes de contrôle sont instaurés.

Des exploitations revalorisées par la société

Les éleveurs retrouvent le sens de leur travail grâce à un juste prix établi en toute transparence dans l'ensemble de la chaîne de distribution.



CITOYEN-CONSOMMATEUR COHÉRENT

A. DES EXPLOITATIONS REVALORISÉES PAR LA SOCIÉTÉ



LES STRATÉGIES COMMERCIALES DE L'UE SONT BASSÉES SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE

- Dans les étals des magasins, les produits wallons sont en concurrence directe avec les produits étrangers. **Le consommateur-citoyen ne paie pas plus cher pour des productions wallonnes. L'adaptation du secteur est nécessaire.**
- **Un prix juste est établi**, en adéquation avec la demande du citoyen-consommateur et le prix de vente nécessaire pour le producteur.
 - ✓ L'agriculteur intègre l'objectif de **produire à un prix accessible**, en maîtrisant ses coûts de production.
 - ✓ Le marketing et le packaging sont revus, et la rapidité d'achat pour le consommateur est incluse dans la réflexion.
 - ✓ Ce prix juste est établi en toute **transparence** entre les maillons des filières. Un **partenariat nouveau** est noué entre les producteurs et la grande distribution, en instaurant des accords et de la confiance des deux côtés.
- **Ces changements motivent le citoyen-consommateur à soutenir les productions wallonnes** en payant le prix juste.
- La confiance des consommateurs est assurée grâce à **l'usage de labels**.
- Pour les agriculteurs, un sens du métier est retrouvé, le travail est rémunéré à sa juste valeur et est reconnu.
- La taille des troupeaux par exploitation est en légère diminution. Avec la définition d'un prix de vente juste pour l'agriculteur, l'opportunité de produire moins et mieux se présente.
- La proportion d'élevages laitiers, viandeux et mixtes reste similaire à la situation actuelle.

Vous désirez en savoir plus ?

Scénarios en version intégrale

Accéder aux scénarios



En savoir plus sur le projet

Voir tous les résultats



En savoir plus sur la prospective

Visio-conférence IWEPS



Autrice

Tosar Victoria (CRA-W)

Contributeurs CRA-W

Burny Philippe, Froidmont Eric, Rondia Pierre

Contributeurs IWEPS

Calay Vincent, Guyot Jean-Luc, Ritondo Rafaël

Illustrations

www.cpig.be

Gembloux, août 2023